

La position des libéraux sur la protection sociale  
« n'est pas compatible avec notre système de valeurs »

### Trois absurdités tirées de manuels français

« Le travail est de plus en plus contraint et le salaire, la première source d'insatisfaction »

« Contrairement aux idées reçues, ce n'est pas l'explosion des dépenses publiques qui grève le budget »



## MANUELS SCOLAIRES

# Comment certains caricaturent l'économie

Même s'ils ont été révisés ces dernières années, les livres du secondaire donnent une image déprimée de ce thème majeur. Et ils ne parlent guère de l'entreprise.

**P**as fun, les sujets d'économie du bac. « Montrez que le rôle du travail comme instance d'intégration sociale s'est affaibli » ; « en France, aujourd'hui, le lien social repose-t-il seulement sur la solidarité organique ? » ; « dans quelle mesure les classes sociales existent-elles aujourd'hui ? »... Voilà les dissertations sur lesquelles les élèves de SES (sciences économiques et sociales) des lycées français de New York, Beyrouth et Pondichéry ont eu à plancher cette année - quelques semaines avant leurs camarades de métropole, convoqués le 19 juin, alors que Capital était sous presse. Vous imaginiez un examen portant

sur la question du jour : la compétitivité de la France et de ses entreprises ? Oubliez ! Comme presque tous les ans, l'épreuve du bac revient sur le thème obsessionnel et fourre-tout du « social ».

**Pas étonnant que notre pays soit fâché avec l'économie !** Selon un sondage Globescan réalisé en 2012, seuls 31% des Français pensent que la libre concurrence constitue le meilleur système, contre 54% dans l'ensemble des nations développées. Et une enquête du Crédoc publiée la même année indique que la moitié d'entre eux n'ont pas même l'idée de ce que sont un dividende ou une obligation. Autant dire que l'école aurait fort à faire pour relever le

niveau. Hélas ! A en juger par le contenu des manuels de SES que nous avons passé au crible, elle n'est elle-même pas au top : dans ses ouvrages, l'Etat est toujours présenté comme l'acteur principal de l'économie, la réalité et les contraintes des entreprises y sont à peine effleurées, et la mondialisation y est presque uniquement abordée d'un point de vue critique. « Depuis la création de l'ancien bac B, dans les années 1960, les patrons se plaignent de ces livres, qu'ils jugent gauchisants, observe Yves-Patrick Coléno, chercheur en didactique de l'économie à l'université Aix-Marseille. On ne peut pas leur donner complètement tort. » A la mi-2008, u